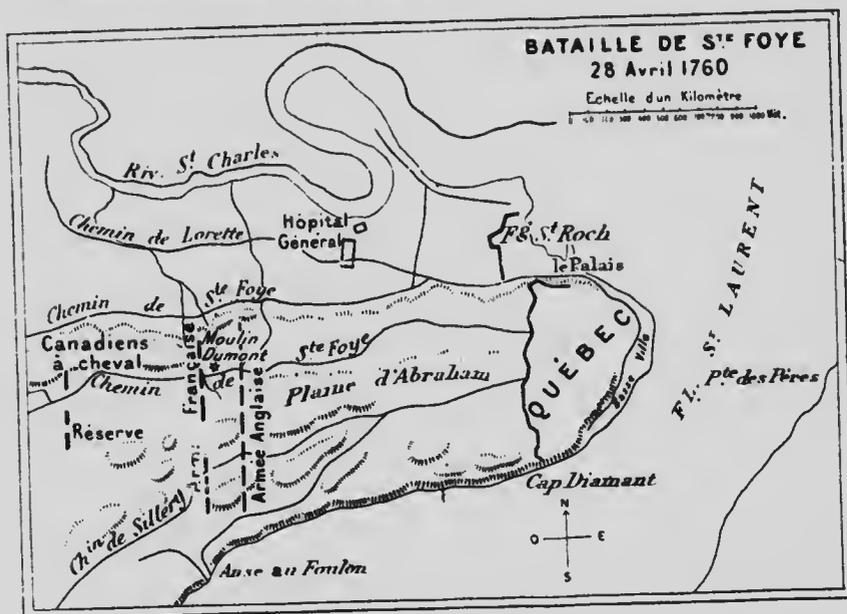


occuper par les grenadiers une éminence sur sa droite et, sur sa gauche, le moulin Dumont ainsi que quelques autres bâtiments sur le haut de la côte Sainte-Genève qui couvrent le chemin par où débouche l'armée. Mais sa droite est à peine placée que Murray ouvre un feu terrible



Plan de la bataille de Sainte-Foye.

sur les colonnes en marche. Il la fait aussitôt reculer à l'entrée d'un bois et achève sa formation de combat un peu en arrière, sous la protection des tirailleurs canadiens; à ce moment Murray qui vient de porter tout son effort sur le moulin Dumont en a chassé les défenseurs. Lévis passe devant la ligne de bataille, son chapeau à la pointe de son épée, pour commander l'attaque générale. Les grenadiers et les highlanders prennent et reprennent plusieurs fois le moulin ⁽¹⁾, se battant avec furie à l'arme blanche. Au centre, bien que l'ennemi ait l'avantage de la position, Béarn, la marine et les Canadiens arrêtent toutes ses charges; les coureurs de bois, aux ordres de M. de Repentigny, profitant admirablement des accidents de terrain, déciment les Anglais par la précision de leur tir. A droite, Royal-Roussillon s'empare d'une petite redoute. Bourlamaque qui commande la gauche vient d'être blessé; mais la bri-

(¹) C'est là que fut élevé le monument des braves: la statue de Bellone qui surmonte la colonne a été offerte par la France.